Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 3 (1972)

Heft: 9

Artikel: Recherches subaquatiques dans la baie d'Auvernier = Archäologische Unterwasserforschung in der Bucht von Auvernier = Ricerche archeologiche sottomarine nella baia di Auvernier

Autor: Egloff, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034364

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Recherches subaquatiques dans la baie d'Auvernier

Michel Egloff

Signalé dès 1861, le village du Bronze final situé dans la partie est de la baie d'Auvernier a livré durant plus d'un siècle une extraordinaire quantité de vestiges conservés dans plusieurs dizaines de musées et collections privées. Peu de stations littorales ont été l'objet de recherches aussi fréquentes et aussi peu systématiques.

Ce n'est pas sans surprise que nous avons constaté en 1970 l'ignorance quasi totale dans laquelle on se trouvait à propos de la topographie du site et de la possibilité d'y mener des fouilles. Un récent rapport ne concluait-il pas à l'inexistence de toute véritable couche archéologique en préconisant un simple ramassage des objets épars dans les sédiments remaniés? Opération étayée, il est vrai, par des prélèvements de pilotis destinés à l'analyse dendrochronologique.

Fort des affirmations de plongeurs et de pêcheurs, j'avais écrit il y a une année: «Il est impossible d'indiquer avec précision les limites du gisement, car il dépasse largement la zone plantée de pilotis. Aucune photographie aérienne ne permet d'apporter quelque clarté sur ce point. Même en hiver, les 2 à 3 mètres d'eau surmontant la station sont si troubles que le fond du lac ne peut être aperçu». Ces assertions, heureusement, se trouvèrent infirmées par les constatations auxquelles je pus procéder à partir du 15 décembre 1970. Du bateau et de l'avion, j'eus la révélation d'un Auvernier inconnu.

Le brouillard confus duquel émergeaient quelques objets marquants fut dissipé à la faveur d'un hiver exceptionnel, très sec, qui entraîna la baisse du niveau du lac de Neuchâtel au-dessous de la cote 428 m 70 (l'altitude moyenne annuelle étant de 429 m 28). La mise en service de la station d'épuration des eaux de Colombier n'est pas étrangère à l'amélioration de la visibilité subaquatique, mais elle n'en constitue pas l'élément déterminant. L'hiver dernier, en effet, le lac de Neuchâtel tout entier offrait certains jours une limpidité permettant de voir les stations lacustres et d'essayer de comprendre leur plan d'ensemble.

La photographie ci-jointe, prise obliquement à l'altitude de 100 mètres, présente une image insolite d'un site de l'Age du Bronze final. On distingue nettement, jusqu'à 150 m du rivage, une aire jonchée de poutres paraissant être autant de fétus, orientées selon quelques directions préférentielles déterminées par les courants. De surcroît, de minuscules taches sombres marquent les extrémités des pilotis pointant au travers du limon. L'ensemble est délimité, du côté du large, par un arc de cercle long de 220 mètres: une palissade faite de 2 à 3 rangs de pieux serrés. Nous avons donc aperçu, par une rare chance et peu avant que les remblais destinés à asseoir la future route nationale 5 ne le recouvrent totalement, le principal gisement protohistorique d'Auvernier. Au cours de plusieurs prospections effectuées en bateau, 15 vases à peu près intacts furent découverts, essentiellement le long des poutres longues de 3 à 6 mètres représentant les éléments des superstructures de demeures détruites, et un plan sommaire fut dressé avec la collaboration de Jean-Jacques Chevallier, ingénieur.

Ces éléments nouveaux intervenus dans notre connaissance d'Auvernier engagèrent la commission spéciale d'archéologie pour la construction de la route nationale 5 dans le canton de Neuchâtel, présidée par le professeur Marc-Rodolphe Sauter, à solliciter un crédit destiné à financer de nouvelles recherches subaquatiques d'une durée d'un mois environ. Une fois encore, nous les avons confiées à l'équipe parfaitement entraînée des plongeurs du service archéologique de la ville de Zurich dirigée par Ulrich Ruoff. Du 13 avril au 14 mai dernier, les archéologues-dauphins explorèrent une zone d'environ 100 m^2. Les résultats de cette campagne dépassèrent les espérances les plus optimistes. Bien loin d'être épuisé par les «récoltes» antérieures, le gisement s'avéra d'une fabuleuse richesse. Deux points, tout proches l'un de l'autre, livrèrent à eux seuls 185 objets de bronze, complets (109 exemplaires) ou fragmentaires, notamment une épée entière et

Vue aérienne de la baie d'Auvernier (juillet 1970). La station littorale du Bronze final se trouve à droite des cabanes que l'on aperçoit au large des roseaux.

Luftaufnahme der Bucht von Auvernier. Die spätbronzezeitliche Ufersiedlung befand sich rechts der beiden im Schilf stehenden Häuschen.

Veduta aerea della baia d'Auvernier. Il centro abitato litorale della tarda età del bronzo si trovava a destra delle due capanne nel canneto.

Photo de l'auteur.

▽
▽

Centre de la station du Bronze final située dans la partie Est de la baie d'Auvernier, vu d'avion. On distingue (haut de l'illustration) la palissade délimitant le village du côté du large ainsi que les poutres jonchant le site planté de pilotis. Relevé des éléments (poutres et pilotis) apparaissant sur l'une des photographies obliques.

Das Zentrum der spätbronzezeitlichen Siedlung vom Flugzeug aus gesehen. Man erkennt Reste von Holzkonstruktionen (Pfosten und liegende Balken) sowie den das Dorf umschliessenden Zaun.

Il centro abitato della tarda età del bronzo visto dall'aereo. Sono riconoscibili resti delle costruzioni di legno (pali e travi orizzontali) nonché lo steccato delimitante il villaggio.

D'après une photo de l'auteur. Pilote: G.-A. Zehr. Altitude: 100 m. 21 déc. 1970. Longueurs des poutres: 3–6 m.

▽

la pointe d'une seconde arme, 2 pointes de lances, 36 faucilles, 26 haches (dont l'une est encore munie de son manche), 2 ciseaux et 2 marteaux à douille, 4 couteaux, 3 rasoirs, 3 alènes, 1 hameçon, 2 phalères, 1 disque de tôle de 21 cm à décor repoussé, 35 bracelets très divers, 46 anneaux, 8 fragments de boudins torsadés, 1 bouton, 1 pendeloque annulaire. Des résidus de coulée, la découverte d'un demi-moule bivalve de bronze destiné à la fabrication des haches, l'adaptation parfaite de 2 faucilles dans un moule de molasse découvert au XIXe siècle et conservé au Musée cantonal d'archéologie, ainsi que la composition même du trésor (objets neufs et inutilisés; objets bruts non retouchés; objets de récupération, usés et brisés, destinés à la refonte) paraissent indiquer que ces deux remarquables ensembles appartiennent à un atelier de fondeur.

Bronzes: épée, faucilles, ciseau à douille, bracelets (l'un à décor côtelé, l'autre gravé au trait), pointe de lance, haches à ailerons, couteau orné de cercles concentriques. Cruche de terre cuite.

Bronzefunde.

Oggetti di bronzo.

Photo: Valentin Rychner, Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel. Longueur du couteau: 19,8 cm.

Pile d'écuelles retrouvée en 1959.
Ein Stapel von Tonschalen.
Pila di bacinelle di terracotta.

Photo: Claude Paccaud, Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel.
Diamètres: de 15,5 à 28 cm.

▽

Céramique de la station littorale du Bronze final (VIIIe siècle av.J.-C.)
Gefässe aus der Ufersiedlung der späten Bronzezeit (8.Jh.v.Chr.).
Recipienti del centro abitato litorale della tarda età del bronzo (VIII sec.a.C.).

Photo: René Charlet, Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel.

▽
▽

Céramique de la station littorale.
Keramik.
Ceramica.

Dessin: Françoise Burri. 1:4.

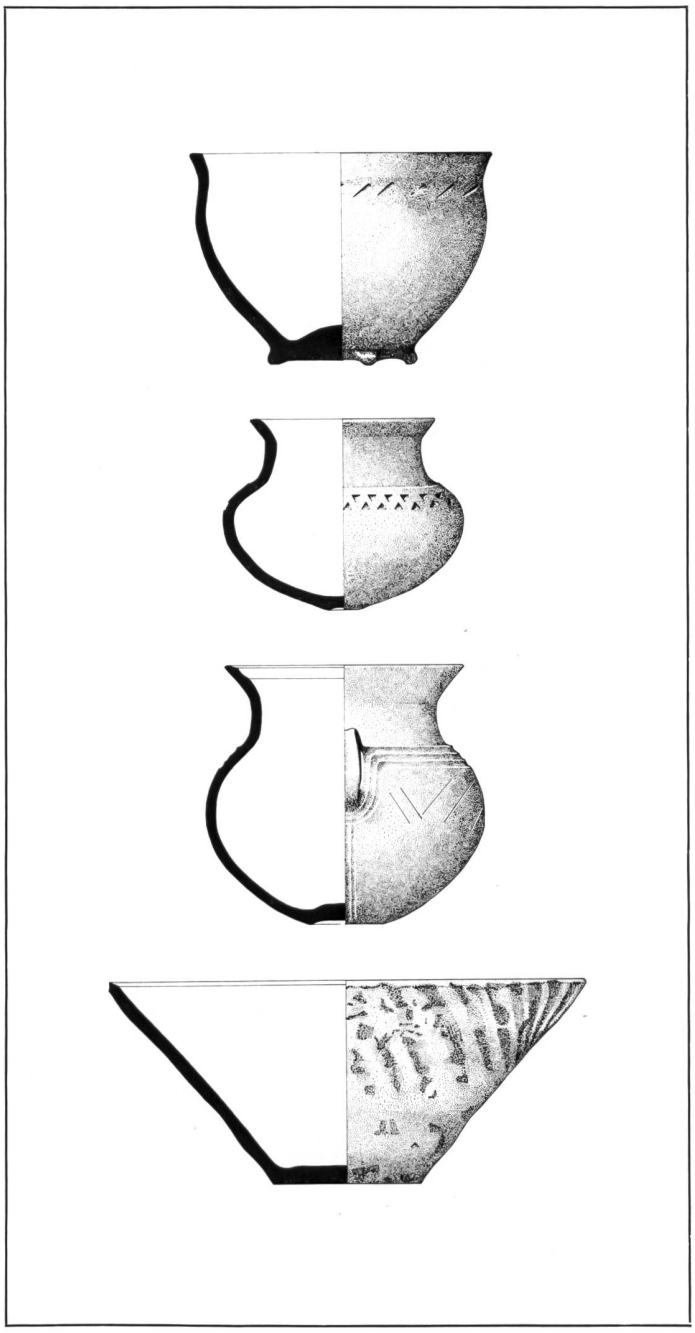
La céramique, à elle seule, emplit 20 caisses et comporte plus de 60 vases quasiment complets dont les formes correspondent en majorité à l'inventaire que nous avons décrit en 1970, mais où se remarquent aussi des types plus rares, en particulier des assiettes à motifs triangulaires incisés et peints, noirs et rouges. Signalons que deux cruches contenaient chacune un petit gobelet sans anse à col en entonnoir. Les quatre récipients étaient emplis de graines et d'ossements carbonisés.

Si les bronzes et la céramique peuvent être rattachés sans peine au Hallstatt B 2 (approximativement au VIIIe siècle av. J.-C.), la détermination chronologique de certaines trouvailles s'avérerait délicate sans les fossiles directeurs qui les accompagnent. C'est le cas, par exemple, des matières organiques, parfaitement conservées dans les sédiments constamment humides et anaérobies d'Auvernier.

La petite boîte à rasoir en bois gravée encore munie de son couvercle, à proximité de laquelle, une semaine plus tard, le rasoir de bronze lui-même fut découvert, est une trouvaille unique. L'exemplaire de Guévaux (Musée de Berne; V. Gross, *Les Protohelvètes,* Paris 1883, pl. XIV, 26) est d'un type très différent.

Même constatation face à un objet de bois à double courbure que l'on prendrait de prime abord pour un joug, n'étaient sa faible longueur (62 cm), sa section quadrangulaire et la présence d'un trou en son milieu. La forme rectangulaire de ce trou, précisément, indique qu'il devait résister à une torsion, celle par exemple d'une tige lui imprimant un mouvement rotatif, tandis que les deux trous ronds des extrémités n'étaient pas soumis à une telle contrainte et pouvaient supporter de simples chevilles verticales. Nous verrions volontiers dans cette pièce le bras d'un dévidoir.

Autre objet périssable et merveilleusement conservé: une boîte d'écorce (trouvée plus profondément que les autres vestiges et pouvant à la rigueur se rattacher au Néolithique, bien qu'aucun document de cette époque n'ait été signalé



Moitié d'un moule bivalve en bronze (longueur 20,4 cm) destiné à la fabrication de haches à ailerons terminaux et anneau. A droite, hache terminée. – Bracelet de bronze gravé de motifs évoquant la vannerie (diamètre: 7,9 cm).

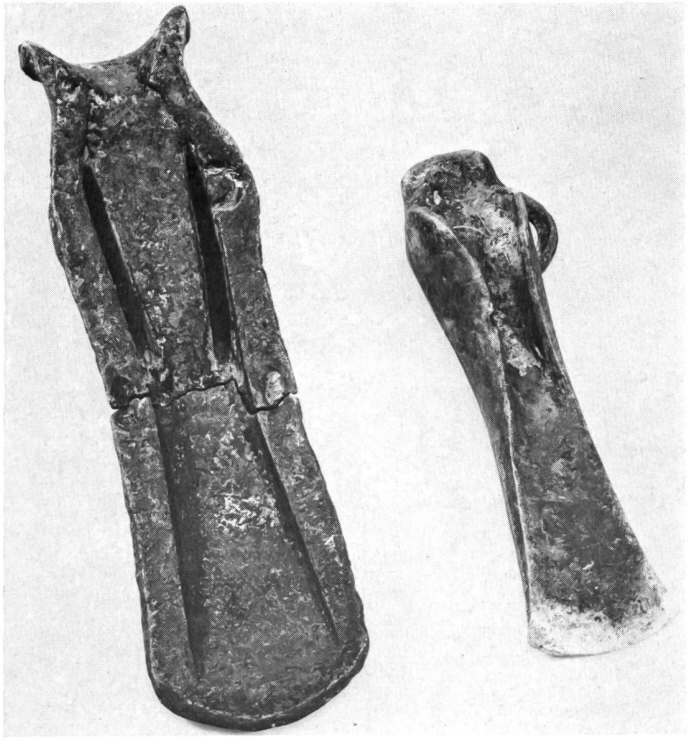
Teil einer Gussform (Länge 20,4 cm) zur Herstellung von Bronze-Äxten. Rechts daneben eine originale Axt. – Armring mit gravierter Verzierung (Durchmesser 7,9 cm).

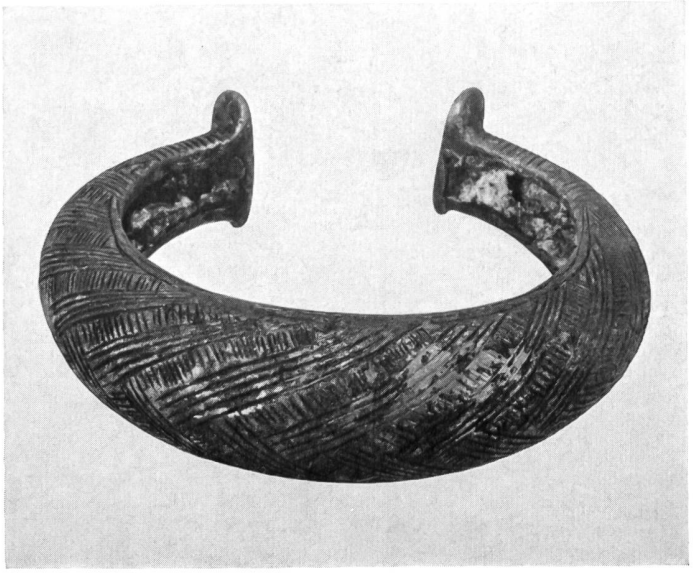
Parte di uno stampo da fusione (lungh. 20,4 cm) destinato alla fabbricazione di asce di bronzo. A destra accanto un'ascia originale. – Braccialetto con inciso motivo ornamentale (diametro 7,9 cm).

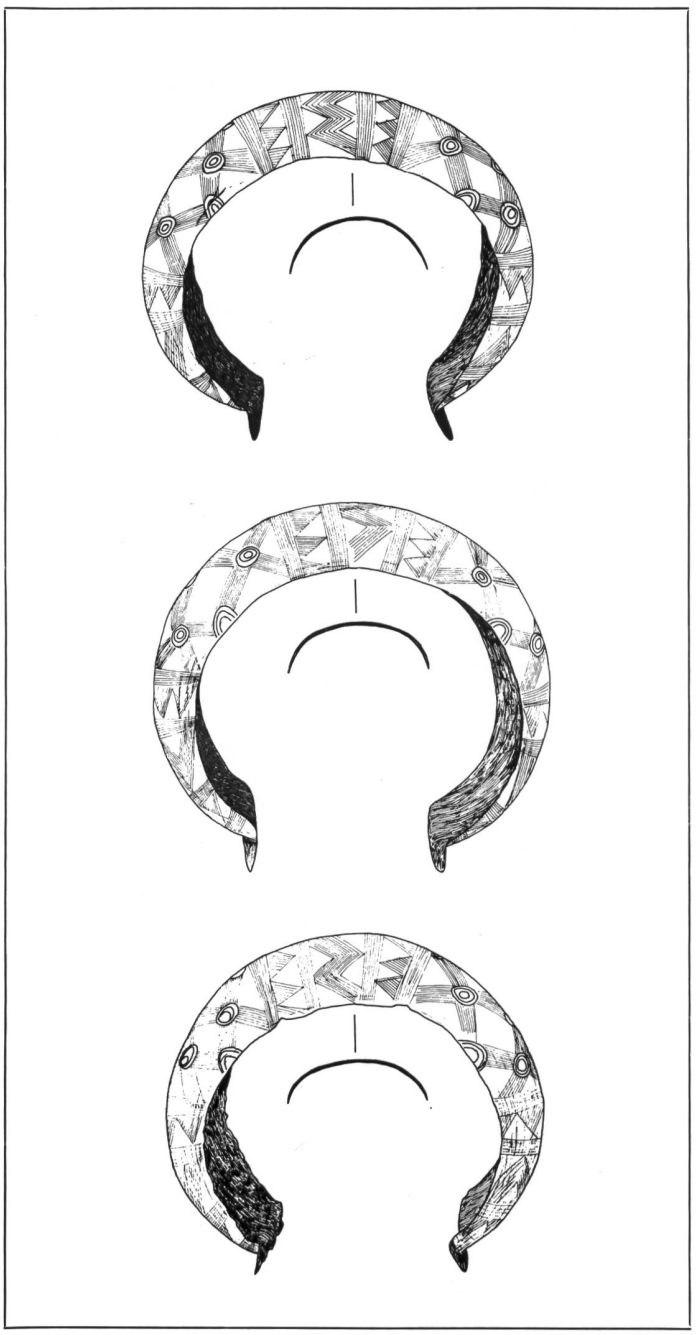
Photos: Valentin Rychner.

Bracelets de bronze gravés.
Armbänder aus Bronzeblech.
Braccialetti di bronzo.

Dessin: Françoise Burri. 1:2.







Disque en tôle de bronze à décor repoussé.
Bronzescheibe mit getriebener Buckelverzierung.
Disco di bronzo con decorazione a sbalzo.

Photo: Valentin Rychner. Diamètre 21 cm.

Petite boîte en bois, gravée sur ses faces supérieure et inférieure, avec son couvercle et le rasoir de bronze qu'elle contenait.
Kleines Holzetui mit Deckel und Rasiermesser aus Bronze.
Scatoletta di legno con coperchio e rasoio di bronzo.

Photos: Röm.-Germ. Zentralmuseum, Mayence. 1:1.

▽

Hache de bronze emmanchée. – Pièce énigmatique en bois, élément de dévidoir?

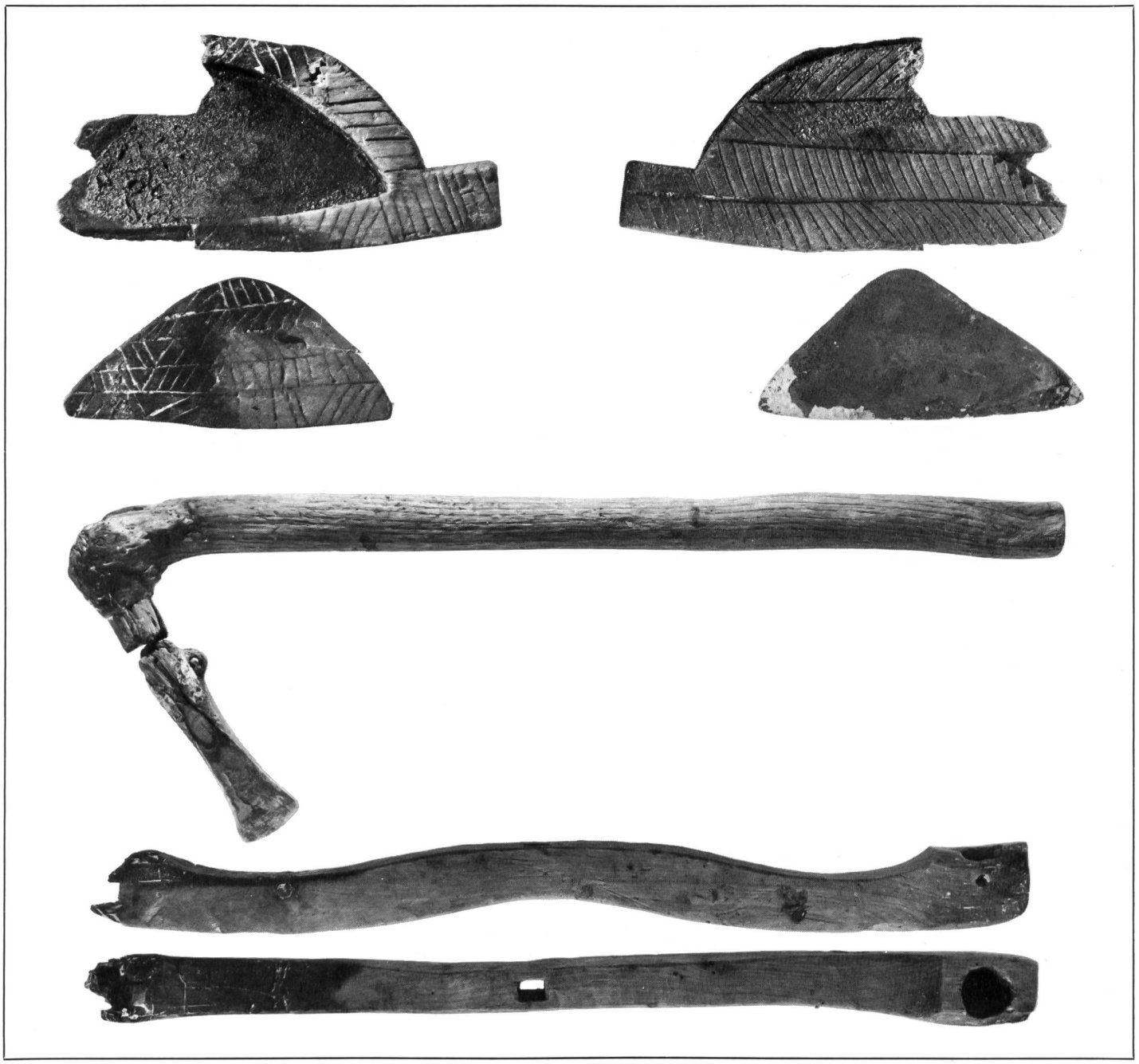
Bronzeaxt mit Holzstiel. – Holzgerät (Seitenansicht und Ansicht) unbekannter Verwendung (Haspel?).

Ascia di bronzo con manico di legno. – Arnese di legno (visto di lato e di fronte) di uso sconosciuto (aspo?).

Photos: Röm.-Germ. Zentralmuseum, Mayence. 1:4.

▽

▽

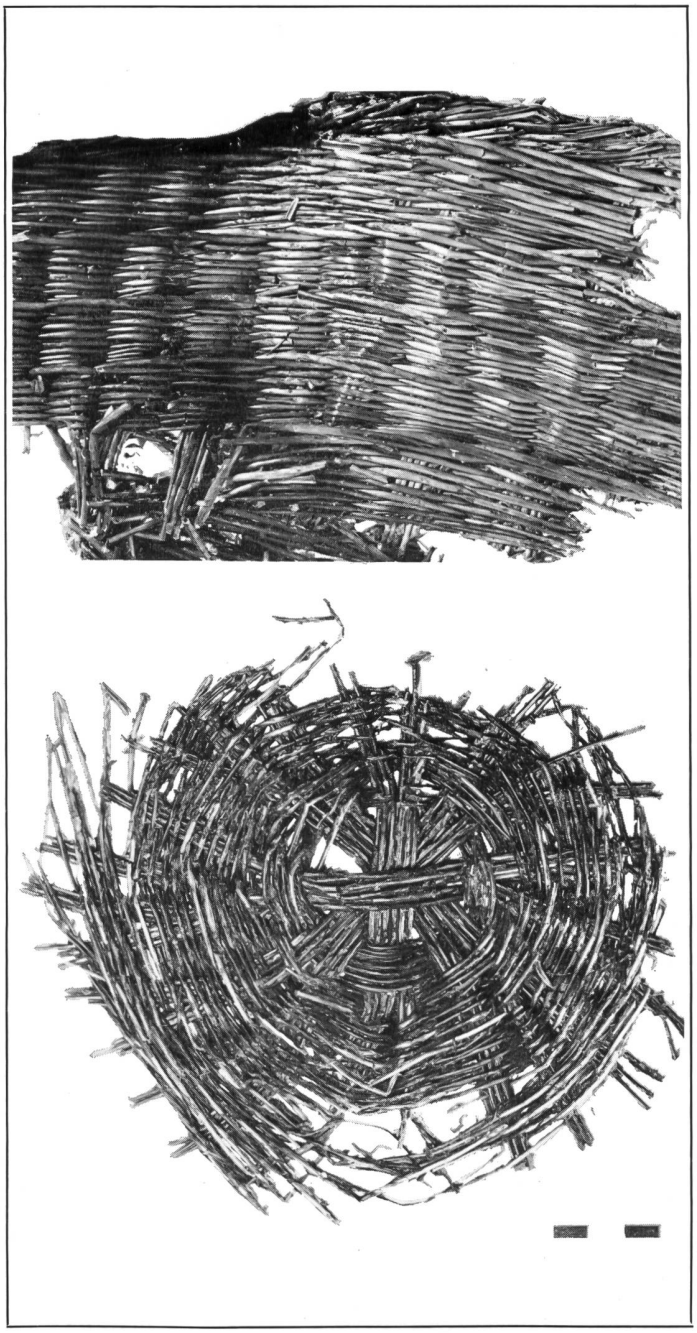


Fond, vu de l'extérieur, d'un récipient en écorce, vannerie et tissu.
Bodenteil eines geflochtenen Behälters.
Esterno del fondo di un recipiente intrecciato.

Photo: Valentin Rychner. Diamètre maximum 22 cm.

Eléments de paniers.
Fragmente von Körben.
Frammenti di panieri.

Photo: Valentin Rychner. Env. 1:2.



en ce point de la baie d'Auvernier. Le C 14 fournira l'élément de datation décisif). D'un diamètre maximum de 22 cm, ce récipient possède un fond, cousu au bord d'écorce, fait de vannerie et de tissu à mailles lâches lui conférant l'usage probable d'une claie à fromage. On peut imaginer en effet le lait caillé mis en forme dans un récipient de ce type bouché d'une plaque de bois lestée d'une pierre. Des couvercles, simples disques de bois, ont été trouvés lors de la même campagne de fouilles.

Cet ensemble de découvertes ouvre des perspectives originales dans le domaine de la technologie préhistorique. La publication des nombreux objets de bois, d'écorce et de fibres mis au jour en 1971 à Auvernier offrira un tableau d'une étonnante variété. Paniers dont on pourrait presque douter qu'ils ont près de 3000 ans, boîtes et coupes de bois sculptés, cordes, plateau de sparterie, manches de

haches et de faucille: au même titre que le métal et l'argile, les matériaux périssables ont été judicieusement choisis et travaillés avec une maîtrise qui fait du plus simple ustensile un bel objet.

Les vestiges proviennent d'un mince niveau organique situé, sous 2 à 3 mètres d'eau, à une profondeur dans la craie et le sable variant entre 5 et 60 cm. Il est hors de doute que le village fut incendié et que ses habitants ne le réintégrèrent plus jamais. La plupart des trouvailles portent les traces de l'action violente du feu. Dans quelles circonstances se produisit la catastrophe qui mit fin à l'existence de cet habitat? quels étaient les plans des demeures? quelle relation chronologique y eut-il entre l'incendie et l'élévation des eaux du lac? comment s'est formée la couche archéologique? que représente le deuxième village du Bronze final d'Auvernier, situé à l'ouest du premier, bordé par une immense palissade du côté du rivage, qui vient d'être découvert grâce à une photographie aérienne et qui paraît antérieur à celui mentionné ci-dessus? Ce sont quelques-unes des questions qu'une équipe romande d'archéologues-plongeurs spécialement constituée dans ce but va s'appliquer à résoudre au cours des douze prochains mois.

Notes

Tout au long de ces recherches, Monsieur Carlos Grosjean, conseiller d'Etat, chef du Département des travaux publics, ne cessa de nous apporter son bienveillant et efficace soutien, de même que MM. Jean-Daniel Dupuis, ingénieur cantonal, Jean-Jacques de Montmollin et Roland Hamel, ingénieurs de la route nationale 5. Aux plongeurs de Zurich, Ulrich Ruoff, Hans Girardet et Urs Murbach, s'associèrent Bertrand Dubuis (Berne) et deux membres de la police neuchâteloise, Gérard Favre et Jean-Claude Monnard. A chacun d'eux s'adresse notre reconnaissance la plus vive, ainsi qu'aux membres de la Commission spéciale d'archéologie pour la construction de la route nationale 5 dans le canton de Neuchâtel, tout particulièrement à son président, le professeur Marc-Rodolphe Sauter.

Bibliographie

Michel Egloff, Découvertes récentes sur la station du Bronze final d'Auvernier, Musée Neuchâtelois 4,1970, 145–155.

Archäologische Unterwasserforschung in der Bucht von Auvernier

Eine neue, einmonatige Grabungskampagne auf der vom Wasser überfluteten, spätbronzezeitlichen Pfahlbaustation im östlichen Teil der Bucht von Auvernier-Colombier hat unerwartet viele und qualitätvolle Funde geliefert. Der Umfang dieses Dorfes, welches gegen den See hin von einer Palisade umgeben war, konnte mit Hilfe von Luftaufnahmen festgestellt werden. Die kleine, systematisch abgesuchte Zone hat 185 Bronzen geliefert. Davon sind 109 Stück ganz erhalten. Unter einigen Dutzend fast vollständiger Keramikgefässen sind besonders rot und schwarz bemalte zu erwähnen. An weiteren Funden kamen zum Vorschein: eine halbe Gussform einer Axt, Schalen und Schachteln aus Holz, Textilien und Korbgeflechte. Alle Funde stammen aus der späten Bronzezeit (Hallstatt B, ungefähr 8. Jh. v. Chr.).

Ricerche archeologiche sottomarine nella baia di Auvernier

Una nuova campagna di scavi della durata di un mese sul luogo della stazione di palafitte della tarda età del bronzo sul lato est della baia di Auvernier-Colombier ha procurato inaspettatamente numerosi e qualitativamente preziosi ritrovamenti. L'estensione del paese, che in direzione del lago era circondato da una palizzata, si è potuta stabilire grazie alla rilevazione fotografica aerea. La ricerca sistematica della piccola zona ha portato al rinvenimento di 185 bronzi, di cui 109 pezzi integri. Fra le varie dozzine di ceramiche quasi interamente conservate, vanno ricordate alcune pitturate in rosso e nero. Sono venuti inoltre alla luce la metà di uno stampo di una ascia, delle scodelle e scatole di legno, tessuti e vimini intrecciati. Tutti i reperti si possono attribuire alla tarda età del bronzo (Hallstatt B, circa VIII sec. a. C.). R. L-C.